



Est-on encore libre d'étudier et comparer les traites d'esclaves ? L'affaire PETRE-GENOUILLEAU ou l'historien sous contrôle¹.

Olivier PETRE-GENOUILLEAU, professeur à l'université de Lorient, a publié un ouvrage de référence (*les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Gallimard, 2004). Au nom de la loi TAUBIRA il a été assigné en justice par un *Collectif des Antillais, Guyanais et Réunionnais* suite à un entretien dans le Journal du dimanche² où l'auteur résumait la thèse de son livre (qui compare les différentes traites) et exprimait des réserves sur la loi TAUBIRA. Il fut aussitôt accusé avec une grande violence de « révisionnisme » « falsification » et « permissivité intellectuelle ».

La réaction du Collectif Liberté pour l'Histoire (texte de la pétition ci-dessous) a provoqué le retrait de la plainte du Président du « Collectif DOM » Patrick KARAM qui évoque un « rouleau compresseur » médiatique ainsi que les « pressions des partis et de l'intelligentsia »³. Ce merveilleux Collectif préfère finalement se consacrer à attaquer l'entreprise *Nutrimaine* pour son slogan « Y'a bon Banania » dit par un tirailleur sénégalais. Ce Collectif estime que la formule était « contraire à l'ordre public en raison de son caractère et de nature à porter atteinte à la dignité humaine » (sic !!). Le président de la société *Nutrimaine*, prudent, a préféré retirer le slogan incriminé.

¹ Le Monde, mardi 10 janvier 2006, l'Histoire n°306 février 2006

² 12 juin 2005

³ Le Monde, samedi 4 février 2006, p. 3

Cette loi, comme les autres sur l'histoire, est liée au clientélisme qui caractérise les hommes politiques. Et d'ailleurs, à 15 mois du scrutin présidentiel de 2007, comme le soulignait un article du Monde⁴, « pas moins de quatre candidats –déclarés ou putatifs – vont prochainement se rappeler au bon souvenir des électeurs d'outre mer. » Dans ce contexte la course à la démagogie est très tentante. La promotion du livre polémique de Claude RIBBE et de son auteur par un Dominique DE VILLEPIN soucieux de se faire des amis entre pleinement dans cette stratégie à court terme qui caractérise hélas la République Française.

⁴ Le Monde, samedi 4 février 2006, p. 3